

## Chap 34

Sur ce, les deux camarades, ayant débarqué tout ce qu'il leur fallait, pénétrèrent dans le trou. Tom ouvrait la marche. Ils fixèrent solidement leur ficelle et, après avoir longé le couloir, arrivèrent au petit ruisseau. Tom ne put réprimer un frisson. Il montra à Huck les restes de sa dernière chandelle et lui expliqua comment Becky et lui avaient vu expirer la flamme. Oppressés par le silence et l'obscurité du lieu, les deux garçons reprirent leur marche sans mot dire et ne s'arrêtèrent qu'à l'endroit où Tom avait aperçu Joe l'Indien. À la lueur de leurs chandelles, ils constatèrent qu'ils étaient au bord d'une sorte de faille, profonde de dix mètres à peine.

« Huck, fit Tom à voix basse, je vais te montrer quelque chose. Tu vois là-bas? Là, juste sur le gros rocher. C'est dessiné avec la fumée.

– Tom, mais c'est une croix!

– Et maintenant, où est ton numéro 2? Sous la croix, hein? C'est exactement là que j'ai vu Joe brandir sa chandelle.»

Huck contempla un instant l'emblème sacré et finit par dire d'une voix tremblante:

« Tom, allons-nous-en!

– Quoi! Tu veux laisser le trésor?

– Oui, ça m'est égal. Le fantôme de Joe l'Indien rôde sûrement par ici.

– Mais non, Huck, mais non. Il rôde là où Joe est mort. C'est à l'entrée de la grotte, à une dizaine de kilomètres d'ici.

– Non, Tom, le fantôme n'est pas loin. Il doit tourner autour du trésor. Je m'y connais en fantômes, et toi aussi pourtant.»

Tom commença à redouter que son ami n'eût raison, mais soudain, une idée lui traversa l'esprit.

« Écoute, Huck, nous sommes des idiots, toi et moi. Le fantôme de Joe ne peut pas rôder là où il y a une croix.»

L'argument était de poids. Huck en fut tout ébranlé.

« J'avoue que je n'avais pas pensé à cela, Tom. Mais tu as raison. Nous avons finalement de la chance qu'il y ait cette croix. Allons, il faut essayer de descendre et de dénicher le coffre.»

À l'aide de son couteau, Tom se mit en devoir de tailler des marches grossières dans l'argile. Les deux garçons finirent par atteindre le fond de la faille. Quatre galeries s'ouvraient devant eux. Ils en examinèrent trois sans résultat. À l'entrée de la quatrième, tout contre le rocher marqué d'une croix, ils découvrirent un réduit qui leur avait échappé tout d'abord. Sur le sol était étendue une paille avec des couvertures. Une vieille paire de bretelles gisait dans un coin ainsi qu'une couenne de bacon et un certain nombre d'os de volaille à demi rongés. Mais nulle trace de coffre! Tom et Huck eurent beau chercher, ils ne trouvèrent rien.

« Dis donc, Huck, fit notre héros, Joe avait dit: « sous la croix ». Or, nous ne pouvons pas être plus près de la croix que nous le sommes en ce moment. D'un autre côté, je ne pense pas que le trésor soit enfoui sous le rocher, parce que ça doit être impossible de creuser dans la pierre.»

Ils cherchèrent une fois de plus, puis s'assirent, découragés.

« Hé, Huck, fit Tom au bout d'un moment, il y a des empreintes de pied par ici et des taches de suif. Ça fait presque le tour du rocher mais ça s'arrête brusquement. Il doit bien y avoir une raison à cela. Moi, je parie que le coffre est enterré au pied du rocher. Je vais creuser l'argile. On verra bien.

– Ce n'est pas une mauvaise idée», fit Huck.

Tom sortit son couteau. À peine avait-il creusé quelques centimètres que la lame heurta un morceau de bois.

« Huck! Tu as entendu? »

Huck se mit à creuser à son tour. Les deux compères eurent tôt fait de découvrir et de déplacer les quelques planches qui formaient comme une trappe. Cette trappe, elle-même, dissimulait une excavation naturelle sous le rocher. Tom s'y faufila, tendit sa chandelle aussi loin qu'il put, mais sans apercevoir l'extrémité de la faille. Il voulut aller plus avant, passa sous le rocher; l'étroit sentier descendait par degrés.

Tom en suivit les contours, tantôt à droite, tantôt à gauche, Huck sur ses talons. Soudain, après un tournant très court, Tom s'exclama:

«Mon Dieu, Huck, regarde-moi ça!»

C'était bien le coffre au trésor, niché dans un joli creux de roche. À côté, on pouvait voir un baril de poudre complètement vide, deux fusils dans leur étui de cuir, deux ou trois paires de mocassins, une ceinture et divers objets endommagés par l'humidité.

«Enfin, il est à nous! s'écria Huck en se précipitant vers le coffre et en enfouissant les mains dans les dollars ternis. Nous sommes riches, mon vieux Tom!

–Huck, j'étais sûr que nous mettrions la main dessus. C'est presque trop beau pour être vrai, hein? Dis donc, ne nous attardons pas ici. Essayons de soulever le coffre.»

Le coffre pesait bien vingt-cinq kilos. Tom réussit à le soulever, mais il fut incapable de le déplacer.